

Les Seigneurs de la Haute-lande

ALAIN DUBOS

**LES SEIGNEURS
DE
LA HAUTE LANDE**

DU MÊME AUTEUR

Directement chez **Bookelis.com**

Ou sur commande en librairie distribuée par **Hachette**

(Voir dernière page du livre)

La palombe noire

Le secret du Docteur Lescat

La sève et la cendre

La mémoire du vent

Le dernier combat du Docteur Cassagne

La rizière des barbares

Pour joindre l'auteur : ***dubosalain@gmail.com***



Illustration de couverture : Jean-Louis GINTRAC : Habitants des Landes (1830).

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Première partie

LINON

Chapitre 1

Antoine Lataste épongea du poignet son front, qu'il avait, à soixante-cinq ans, largement dégarni, soupira bruyamment, redressa le buste. L'enfant que Jeanne-Marie Peyrelongue tentait depuis le matin d'expulser de son ventre venait mal. Bloqué au détroit inférieur, l'occiput, visible, fermant la filière comme une bonde, le premier-né de la fileuse de La Croix Ancienne stagnait aux limbes de sa vie, et menaçait maintenant celle de la mère.

Le médecin éprouvait le besoin de respirer. Les yeux fermés, cherchant au fond de lui-même la sérénité qu'imposait l'urgence grandissante de la situation, il semblait s'être abîmé dans un sommeil vigil. Autour de lui, le cercle des femmes faisait silence. Tout juste pouvait-on lire dans les yeux de celles qui avaient déjà enfanté l'inquiétude des naissances difficiles, du travail qui s'éternise, et leurs lèvres remuaient doucement du murmure des prières.

Il y avait là une bonne demi-douzaine d'assistantes, et la possible grand-mère, Catherine, une Escource, elle, qui n'avait eu d'Arnaud Lancouade que cette fille, ses autres enfants étant morts avant terme ou en très bas âge. Assise, la tête dodelinant en synchronisme avec les efforts de la parturiente, elle geignait

elle aussi, vieillarde inutile, et sa plainte venait faire écho à celle de Jeanne-Marie.

Lataste cherchait le regard de sa patiente, un dard qu'habitait la folie née de souffrances trop prolongées. Jeanne-Marie Peyrelongue balayait le plafond de ses yeux tout grands écarquillés, sa tête, esquif sur une mer en furie, roulait d'un bord à l'autre de l'oreiller. A près de quarante ans cette épouse tardive aurait pu se contenter de mater ses neveux, au lieu de quoi, *nobi* (fiancée) d'une Saint-Jean caniculaire, elle avait choisi, lucide et résolue, de se faire engrosser à Noël par un bouvier chalossais transhumant vers Bazas.

Lataste gonfla ses joues, et souffla. L'affaire de ce couple avait été rondement menée !

– Les fers, maugréa-t-il, pour lui-même.

Il se releva, ouvrit sa grosse sacoche de cuir noir, en tira deux cuillères de métal et ordonna que l'on finisse d'ouvrir les volets de la chambre, puis il se ré-assit sur la paille de sa chaise. Un frisson parcourut l'assistance. Des linges propres avaient été disposés à portée de la main accoucheuse. Lataste les fit installer sous le siège de la femme, puis il se pencha, saisit le menton de celle-ci, et lui dit à l'oreille :

– Pardieu, ma belle, tu es une Escource ou je ne sais plus mon métier. Il va falloir que tu nous montres que tu en as la sanquette, alors, tu vas pousser, encore un peu, mère de Dieu, et nous sortir ce bastard béarnais avant la nuit qui vient.

Ayant reçu en réponse une beuglée de bête à l'agonie, il se remit à l'œuvre, piégeant la tête entre les forceps.

Une giclée de sang noirâtre vint souiller les linges, tandis que le médecin, par de larges mouvements, pesait sur les fers comme sur une barre de navire. " Viens, petit, fais-moi ce plaisir de vieil homme", dit-il, et à la mère, il répéta de forcer, encore.

– *Mal basènne*, grinça une femme, dans son dos.

Mauvaise naissance.

– Taisez-vous, stupides femelles, ordonna Lataste, qui soudain se raidit, encouragea plus fort la mère et entreprit de tirer vers lui les fers.

– Viens, *moundac*, petit gascon, c'est maintenant.

Il se dressa, repoussa la chaise du pied. La femme hurlait. Agrippée aux bras qui se tendaient vers elle, mordant sa langue à en saigner, la maîtresse de La Croix Ancienne, de ses terres, de ses pinèdes et de ses troupeaux, prenait la couleur des apoplexies. Entre ses cuisses, Lataste poursuivait son effort. Il sentait dans la concavité des cuillères la tête se déformer, comme une balle d'étoffe que l'on serre dans sa paume. Ces cartilages tiendraient-ils encore longtemps avant de céder ? " La mère doit vivre ", avait dit Peyrelongue, un avis contraire à celui du curé de Commensacq, mais que partageait en conscience le médecin.

Marie-Jeanne perdait conscience. Les quelques forces qui lui restaient avant cette épreuve inhumaine avaient fondu comme chandelle de résine. Césariser à ce stade d'épuisement, et finir de saigner la femme, signifiait, pour elle, la mort. Lataste décida de poursuivre. Prenant appui, des genoux, contre le montant du lit, il s'arc-bouta et tira, de toutes ses forces, priant à haute voix pour qu'enfin cette foutue tête daignât sortir. A l'instant où Jeanne-Marie s'évanouissait, il sentit ses instruments glisser vers l'extérieur. Brusquement, dans un jaillissement d'eau rose, l'enfant montra au monde sa face, une lune violacée, grimaçante, bouffie d'avoir en vain cherché à respirer. Un cordon gris serrait le cou. Lataste lâcha les forceps et libéra d'un geste la circulaire.

– Il est gros, le bougre, *barricoutèt*, va. Nom de Dieu, il fait au moins neuf livres, et la tête, oh, hilh de pute ! Un boulet !

Il dégagea les épaules, puis les hanches. Les choses devenaient faciles, par les voies dilacérées de la mère.

– Té, la *pichouse*, lança une femme.

A peine chue sur les linges trempés, la fille première d'Augustin et de Jeanne-Marie Peyrelongue consentit à ouvrir une bonne fois la bouche pour en laisser s'échapper un petit cri,

suivi de quelques autres à peine plus vigoureux. Les femmes s'en saisirent, attendries par ce mystère. Lataste jeta quant à lui un rapide coup d'œil sur l'enfant. Les cuillères avaient rapproché les tempes, en les creusant. La pisseuse aurait la tête en pain de sucre, pour quelques mois. Mais elle vivait, et son cri prenait au fil des secondes un volume convenable.

La mère revenait à elle, baignée par ses payses. Jeanne-Marie n'était plus qu'anéantissement, sueurs profuses, un masque de douleur que tempérerait pourtant déjà, derrière les gémissements, une ébauche de sourire. Avoir mené à bien ce projet, quand tant d'autres, de dix ou vingt ans ses cadettes, mouraient en couches dans la Grande Lande de dix-neuf cent quatre-vingt-quinze, il y avait là de quoi se réjouir, et se féliciter, aussi.

– C'est bien, ma belle poule, lui chuchota le médecin à l'oreille. Tu nous as pondu une *maynade*, bien grasse, et qui couine tout ce qu'elle sait. Maintenant, tu vas te reposer. Je te délivrerai dans un moment.

Il laissa les femmes œuvrer. Elles étaient quatre, deux anciennes en jupes et vestes de coutil noires, les manches retroussées jusqu'aux coudes, les autres, plus jeunes, portant des couleurs vives, des foulards noués sur la poitrine, et les cheveux, lisses, pareillement bien séparés au milieu du crâne, et liés en austères chignons. Toutes quatre petites, mates de cuir, la taille serrée sous des tabliers à carreaux, elles se détendaient, s'activant avec aux lèvres le sourire du soulagement. En quelques minutes, les linges écarlates furent remplacés par du lin propre, la femme, lavée, à l'oreille de qui l'on sussurait les mots du réconfort et de l'apaisement.

Sans un regard de plus pour l'enfant vagissant sur une pile de serviettes, Lataste quitta la chambre qu'une douce pénombre baignait à nouveau, traversa la pièce commune de la ferme, et sortit dans la lumière éclatante de Septembre. Lorsqu'il découvrit le groupe d'hommes que la bestialité de l'affaire avait éloignés vers les dépendances, le vieux médecin ne put s'empêcher de

sourire. D'un grand geste du bras, il fit signe que l'on pouvait désormais s'approcher. Jean Peyrelonge vint vers lui à grands pas, le visage inquiet.

– Tu as une fille, mon bon Jeannot, le rassura tout de suite Lataste, bien née, et tu as aussi une femme sacrément résistante du cœur, du ventre, et de tout le reste.

Le fermier lui prit les mains et les pressa avec chaleur. L'enfantement à venir à La Croix Ancienne avait suscité à travers la lande bien des discussions, quelques ragots pour les épices, et des paris, même, sur sa viabilité.

– Et Comment vas-tu prénommer cette *droulette* ? demanda le médecin.

Le père eut un bref sourire. Il était long, massif de thorax et de cou, sous une tête aux traits cependant fins qu'assombrissait une épaisse moustache. Sous le béret enfoncé bas, son nez faisait proéminence.

– Margot, je pense, pour ma mère, et puis Linon, aussi. Catherine le voulait en premier, mais, vous comprenez, même si le temps a passé...

Lataste sursauta. Cela faisait bien une trentaine d'années que plus personne dans le pays, jusqu'aux bordes les plus reculées de *Lannegrande* (haute-lande, ou grande-lande), n'avait osé prénommer ainsi une fille. Souriant.

– Té, Linon, et après tout, pourquoi pas, c'est un joli prénom de ce pays-ci.

Peyrelongue était impatient de découvrir sa descendance. Lataste l'autorisa à attendre à la cuisine, à vider quelques verres avec ses amis. On visiterait la crèche après la délivrance. Les hommes se déchaussèrent, laissant leurs sabots sous l'auvent de la maison. Puis ils investirent en silence la pièce commune tandis que l'accoucheur regagnait la chambre.

Jeanne Marie restaurait ses forces au fond d'une pièce carrée, meublée d'un lit de planches que couvrait un gros édredon rouge, d'une chaise, d'une commode massive et d'un crucifix

paré d'un rameau d'olivier. Par les volets presque clos passaient quelques rais d'une lumière adoucie. Il faisait frais autour de l'enfant que la mère, pâle, les joues creusées, le masque du martyr autour des yeux, et jusqu'au menton, couvait, éperdue de bonheur.

« Elle survit », pensa Lataste. Il souhaitait que Jeanne-Marie Peyrelongue pût exister suffisamment longtemps pour regarder grandir sa fille, et l'appeler, Linon. Tandis qu'il délivrait la matrice, il ne pouvait s'empêcher de répéter mentalement ce prénom. Quelle étrangeté, après tant d'années de silence, et de cette œuvre des hommes à enfouir au plus profond ce qui les dérange.

– Linon, hé ? J'ai bien entendu ce que m'a dit ton mari.

Jeanne-Marie parvint à sourire.

– Ta tante, mais surtout ta grande amie d'enfance, c'est ça ? poursuivit le médecin. Tu sais qu'une telle nouvelle fera jaser jusqu'en Chalosse, au moins.

Elle haussa les épaules, soupira, ferma doucement les yeux, murmurante.

– On s'y fera.

Lataste lui caressa le front. Ainsi apaisée, la fille de Catherine Escource retrouvait les traits marquants des femmes de cette famille, les lèvres minces au pli un peu moqueur, les yeux, petits morceaux de charbon, vifs, rapprochés autour du nez fin et retroussé du bout. Sous la chemise de toile trempée de sueur, sa poitrine opulente palpitait encore, à grands coups visibles dans la lumière frissante. Lataste posa son oreille sur le cœur, écouta longuement puis se redressa, admiratif.

– C'est miracle, vrai miracle. Tu le malmenais à tel point, tout à l'heure, que j'ai bien cru qu'il t'éclaterait à l'intérieur, comme une grenade. Je te conseille, ma pitchou, de faire en sorte de ne plus te retrouver enceinte, si tu veux que cette enfant fasse ton bonheur pour le restant de tes jours.

– Ce sera de la volonté de Dieu, docteur.

Lataste protesta, mollement. En vérité, ce qu'il venait de vivre le troublait. Il y avait peut-être bien eu quelque sollicitude supérieure au-dessus de ce lit, et de cette femme que la mort avait frôlée.

Les hommes entrèrent en silence, amis, voisins, venus féliciter le père et boire le vin des événements heureux. Peyrelongue rayonnait. Des enfants, il n'y en avait guère du côté de sa femme, et lui, à quarante-cinq ans, n'y croyait plus trop. Celui-là était vraiment un don du ciel. On l'admira, donc, avant de refluer vers le tonnelet de claverie que le fermier déboucha dans la cuisine.

Il fut alors question des sénatoriales, et du risque qu'il y avait encore dans les Landes à voir de vieux bonapartistes y tenter leur chance. « La République ! » cria quelqu'un. On but donc aussi à la République, même si le souci qu'avait eu autrefois Napoléon III pour son département préféré éveillait ici ou là la nostalgie de l'Eldorado créé par l'Empereur.

Lataste observait. Il connaissait bien ses patients, pour la plupart des socialistes avérés ou à venir, grognant de plus en plus ouvertement contre les baux de métayage, les salaires de résiniers, les deux cent familles qui se partageaient déjà la forêt, et l'obligation faite à tant d'entre eux de quitter la terre pour les usines et les fonderies de la région. Aux cols, les jours d'élections, apparaissait le rouge de la révolte encore murmurante, tandis qu'à la Chambre des Députés, l'accent de Gascogne résonnait pour contester l'ordre des choses établi là par le progrès.

Peyrelongue affichait une prudente neutralité. Souhaitant simplement qu'il plût à temps sur les maïs, il se souvenait sans doute d'avoir quitté son statut de métayer en Chalosse pour épouser une propriétaire de Grande Lande. Il se mit à parler résine, l'avenir, malgré les vicissitudes des cours, opinion que ne partageaient pas tous ceux qui, par manque d'argent, resteraient

métayers leur vie durant, trois cinquièmes pour eux, le reste pour le propriétaire.

– Ou alors, on redeviendra bergers, ricana l'un d'eux. La réflexion déclencha quelques rires, vite éteints. Cela faisait des lustres que chez les Escource, ou ce qu'il en restait, on ne menait plus de troupeaux d'une bergerie à l'autre. Un ange passa, qu'un voisin chassa en parlant palombière. Lataste prit congé, résistant à l'invitation à souper qui lui était faite. Le temps était loin, où il partageait la garbure et le pastis avec ses patients jusqu'à tard dans la nuit, à écouter chanter le parler gascon. Avec les années, le besoin de retrouver la fraîcheur silencieuse de sa maison s'imposait à lui.

Le fermier l'accompagna jusqu'à son attelage. De l'écurie, Lataste distinguait, comme un décor tendu tout autour de la maison, les faîtes des pinèdes de Jeanne-Marie Peyrelongue. Le temps était pourtant encore proche où, aussi loin que pouvait porter le regard, la steppe à moutons s'étendait là de toutes parts, et jusqu'à l'horizon.

Lataste soupira. La Croix Ancienne était vraiment une belle maison, altière et massive en même temps. Une toiture de tuiles, à trois eaux, la surmontait, d'où partaient, obliques, des colombages, jusqu'à l'énorme poutre de chêne qui, sous le grenier, marquait le sommet de l'*estandard*, l'auvent ouvert à l'est. La maison avait grandi, au fil des ans, se perçant de fenêtres, de part et d'autre de l'aire d'accueil, s'entourant d'un aïrial planté de chênes, et semé d'herbe fine. De la mesure qu'avait connue Jeanne-Marie enfant, il ne subsistait rien d'extérieur, si ce n'était le poulailler perché sur un vieux chêne tauzin, où de tout temps les poules grimpaient, le soir venu, se mettre hors de portée du renard.

– Tu as peut-être raison, Jeannot, dit le médecin en prenant place dans son coupé, la forêt, pour remplacer tout le reste... irréversible, n'est-ce pas ? Avec le risque que tout s'effondre, les cours, le commerce, au gré des spéculations parisiennes ou

bordelaises. Réfléchis bien. Le grain est encore le plus sûr enfantement de la terre, même si celle de ce pays est dure, et ingrate. Raison de plus pour ne pas la laisser périr, tu ne crois pas, au fond ?

– Pourtant, docteur, éluda Peyrelongue, poliment malicieux, il se dit qu'en dehors de vos métairies, vous avez acheté récemment quelques ares du côté de Commensacq. A planter en pins.

Lataste éclata de rire, puis se coiffa de son haut-de-forme noir.

– Eh, tu vois, Jeannot, je sacrifie moi aussi à la mode ! Et puis, tu n'imagines tout de même pas que je m'en vais constituer pour mes enfants une rente en moutons, à l'aube du vingtième siècle, et sur la haute-lande de Sabres !

Il en riait encore lorsque le coupé, ayant quitté l'airial de la ferme, s'engagea entre les premières parcelles de pins.

La Croix Ancienne – ainsi nommait-on la propriété de Jeanne-Marie Peyrelongue depuis que l'autre, la « Nouvelle », était entrée trente années auparavant dans le patrimoine des Escource – étalait ses champs et ses bois sur la commune de Commensacq. Calée entre de modestes affluents de la Grande Leyre, cernée de plus en plus près par les avancées de la forêt, la ferme avait longtemps marqué la frontière entre le val de Leyre, un serpent de verdure au milieu du désert, et ce dernier, que les bergers qui le traversaient en tous sens appelaient aussi la « rase », figure géométrique toute de platitude, d'immensité, de silence et de solitude, leur univers commun millénaire.

C'est en pensant à ces hommes d'une autre époque que le médecin, délaissant le chemin qui bordait l'alternance ininterrompue des fermes et des pinèdes, s'engagea sur les vastes étendues de landes encore vierges de tout semis. Bientôt, les tuiles des toitures, le chaume des dépendances, fours, poulaillers perchés, étables et porcheries et, dans les trouées de verdure, les

brasseries, minuscules demeures à auvent dans lesquelles les propriétaires et métayers hébergeaient leurs ouvriers, ne furent plus qu'un lointain décor.

La lande prenait possession de l'espace. Sur quelques centaines de mètres, la fougère allait déclinant, remplacée par une terre sableuse peuplée d'arbustes épineux, de bruyère et de genêts. Des touffes d'herbe grise livraient passage à une piste étroite, blanche et rectiligne, semée de caillasse et de crottes de moutons. Le sol était d'une absolue platitude, semé par endroits de flaques luisant sous le soleil. C'était le vide, jusqu'à la ligne virtuelle, inaccessible, où le ciel rejoignait, peut-être, la terre. « Une chimère », pensa Lataste. Il cherchait, par jeu, un point auquel accrocher son regard, une solution de continuité, quelque part au fond du néant gris pastel qu'épousait à l'infini la pâleur bleutée du ciel, en vain ; ce pays respectait encore la valeur des mots.

Le soleil déjà tendre de Septembre se leva, libérant des hordes d'insectes qui vinrent taquiner le cheval. Des taons, vigiles obstinés parcourant la lande en tous sens, cauchemar familier des pèlerins en route vers Compostelle. Lataste avait sa méthode de défense. Il laissait les mouches se poser sur lui, et les estourbissait d'un prompt mouvement de la paume.

Il encouragea son cheval. Cette route lui épargnait deux bonnes heures du voyage vers Sabres, au prix de ce désagrément. Il convenait aussi de ne pas s'arrêter car alors la moiteur qu'exhalaient les marécages tout proches, mêlée à celle des chevaux, excitait un peu plus les insectes. Le médecin fixait l'horizon, guettant l'apparition, tel un mirage tremblotant, de la ligne d'un bois, et finit par apercevoir deux points noirs, plein sud.

Il ralentit un peu et se laissa rejoindre. Deux bergers montaient droit des marais du Platiet, le béret enfoncé sur le front, les jambes prolongées par des échasses. Lataste les salua. C'étaient de très jeunes garçons. L'un portait le long manteau de

laine des pâtres de la lande, l'autre, une cape de couleur claire laissant apparaître les chaussons bouclés. Chevilles et genoux fixés au bois par des lanières, ils dominaient l'attelage.

Ils avaient des voix enfantines, un parler mystérieux aux accents rugueux, presque aboyants, le « nègue » véhiculé par les *lanusquets* (jeunes Landais) du sud. Les reins appuyés sur leur long bâton de marche, ils se montrèrent loquaces, indiquant au médecin un itinéraire à travers la rase, pour une nouvelle visite.

– C'est à Sitton, dit l'un d'eux, le vieil André Delpeix y est bien souffrant. Mais les marais ont reçu de fortes pluies, début septembre. Il vous faudra faire un détour par l'ouest.

Celui-là jouait au *franciscayre*, à mâtiner son gascon de tournures françaises, une manière de montrer qu'il avait touché de l'ouïe le monde extérieur.

Lataste grimaça. L'idée d'avoir à se détourner pour une grande partie de la journée réveillait, autour de ses reins, les courbatures apparues au chevet de l'accouchée.

– Delpeix, le cadet... murmura-t-il, pauvre bougre, je vais aller le voir, oui. Et qu'est-ce qu'il a cette fois ?

– Il suffoque et ne peut plus trop bouger, expliqua le second pâtre. On l'a laissé près de la borde. Il s'en foutait d'être soigné, il voulait qu'on aille chercher des bêtes au parc d'Argeleyre mais nous, on a désobéi et on est partis à votre recherche. C'est un de Commensacq, un résinier, qui nous a dit où vous étiez cette nuit, alors on montait vers La Croix pour vous trouver.

Delpeix. Un cardiaque, au bout de ses forces, ralenti au point de devoir séjourner des semaines entières au même endroit, et que la chaleur humide portée par le vent d'Espagne devait opprimer un peu plus ce matin-là. Lataste le tenait à peu près, par la digitale, depuis des années, mais comment soigner avec efficacité ces bougres de pasteurs entraperçus entre sable et nuages et qui filaient comme des risées à la surface de leurs marais.

– Toi, tu es Pierrot Artigues, de Lüe, dit Lataste, le doigt pointé vers le jeune berger. Tu vas venir avec moi jusqu'à Sitton, j'aurai peut-être besoin de quelqu'un.

Dans la lumière déjà crue du matin, il mit son cheval au trot, accompagné par le grand compas de l'échassier. Au bout d'une heure de cette balade, ayant longé, à peine visibles au bord du ciel, des pinèdes et de lointaines bergeries, les deux hommes retrouvèrent, à une rencontre de chemins, un repère en forme de croix grossièrement taillé, à demi-couché par les vents.

À gauche, c'était la direction de Sabres, et, pour le médecin, une certaine odeur de garbure s'échappant d'une cuisine. À droite, la Grande Lande se prolongeait jusqu'à Sitton et plus loin encore, trois bonnes heures à rouler sur les cailloux du chemin...

Lataste soupira.

– Trop d'insectes, cria-t-il au berger, j'accélère, à tantôt !

Accablé par les mouches, le cheval avait envie de galoper et ne se fit pas prier. Lataste se sentit soulagé. Autour de lui, la steppe étalait une démesure soudain tolérable et les taons, pris de vitesse, devaient suivre à distance.

Trois lieues plus tard, la tache rouge d'une toiture apparut enfin sous le soleil. En vérité, il y avait là deux bâtiments émergeant de la rase comme des îlots, la bergerie, un *parc* trapu, bas sous ses tuiles creuses, rivé au sol par ses poteaux d'angles, et fait tout entier de planches assemblées, avec, à une trentaine de mètres de lui, une borde abritant paille et fourrage. Entre les deux bâtisses, poussait un jeune chêne, près du tronc noirci d'un aîné foudroyé.

Lataste mit pied à terre. Les bêtes avaient été rentrées sous le parc. Un griffon vint renifler les arrivants, puis courut vers l'arrière de la bergerie. « Son maître est là-bas », se dit Lataste.

Un homme se tenait assis, une main sur la poitrine, l'autre, inerte, posée à terre, le dos contre le mur de bois.

– Oh, foutre, il est mal grogna le médecin en se penchant vers lui.

Le berger semblait sans âge. Le visage émacié et sillonné de rides profondes, le cou tout en angles, semblable à celui d'un poulet, le corps pris dans un épais manteau de laine, il gémissait doucement. Lataste écarta les pans du manteau, déboutonna la chemise de lin, puis il desserra la large ceinture qui retenait à la taille le pantalon de toile épaisse, et soutint le buste de son bras. Asphyxié, le pâtre cherchait de l'air. A chaque inspiration qu'il prenait, ses joues se creusaient, ses lèvres s'entrouvraient, sèches, craquelées, grises de perlèche aux commissures. Le médecin lui parla doucement puis il le saisit sous les aisselles et le porta jusqu'à l'entrée de l'oustalet.

C'était une minuscule chaumière au sol de terre, encombrée d'outils, meublé d'un bat-flanc couvert de paille, d'une chaise et de caisses en guise de commode. Contre le mur de briques collé aux planches de la bergerie, une cheminée vide, quelques rondins et branchages en tas, pour la cuisine, attendaient les flambées de l'hiver. Ainsi pouvait-on vivre là des mois durant, dans le manteau de laine, à regarder passer les nuages en tricotant, et à compter les bêtes, chaque soir que Dieu faisait, avant de quitter l'endroit pour un autre, identique, et de l'herbe à peine mieux engraisée par les pluies.

Le jeune Artigues rejoignit Lataste. Le médecin auscultait son malade.

– Œdème pulmonaire, il va falloir que je le saigne.

De sa sacoche, il extirpa une grosse seringue métallique et un trocart.

– Remonte sa manche ordonna-t-il au berger.

Delpeix respirait de plus en plus mal, son thorax grésillait, audible à plusieurs mètres. Lataste lui garrotta le bras, chercha une veine et, l'ayant trouvée, torsade bleue sur la peau parcheminée, il y planta le dard d'acier. Un sang noirâtre, épais, s'écoula aussitôt de la blessure.

– Soutiens-le, veux-tu, demanda le médecin, ce pauvre diable respire à peine.

Le pâtre s'exécuta. Le soleil lui brûlait la nuque ; devant lui, le sang coulait au sol en manne sombre que le sable pompait sans délai, tandis que le crépitement produit par les poumons noyés de Delpeix lui soulevaient l'estomac.

Le mourant posait de temps à autre son regard sur son cadet, comme s'il attendait de lui un secours particulier. Delpeix essayait de parler, des syllabes indistinctes s'échappaient de ses lèvres. Lataste lui épongea le front, tenta de lui faire avaler un peu de digitaline, mais le tonique cardiaque ressortit aussitôt en filet de bave, coulant jusqu'au menton. Le médecin arrêta la saignée et se releva.

– Que comptez-vous faire, maintenant ? s'inquiéta Artigues.

– Rien d'autre, mon pauvre petit, rien d'autre.

L'adolescent se figea, conservant sa position de berceur, la tête de l'ancien contre son torse. Delpeix parut respirer un peu mieux, remua les doigts. La congestion extrême de son visage laissait place à une pâleur cireuse, et ses poumons ne faisaient plus leur bruit de soie froissée.

Lataste s'agenouilla devant le vieillard, prit sa main qu'il conserva longuement entre les siennes. Cela faisait bien deux ou trois ans que les deux hommes ne s'étaient pas croisés. D'ordinaire, c'était au hasard d'un chemin de la Grande Lande, pour quelques mots rapides, une auscultation à l'ombre du cheval, un coup de vin à la gourde, et au revoir. Cette fois, il y aurait entre eux comme une très longue séparation.

Troublé, Lataste se releva. Il demeurerait ainsi, rêveur, les bras ballants, non parce qu'il assistait, impuissant, à l'agonie d'un très ancien patient mais, au souvenir de la naissance toute proche de la petite Peyrelongue se mêlait tout-à-coup dans son esprit le vertige du temps passé, irrémédiable. Devant lui, la lande étalée à perte de vue aurait pu le rassurer, en d'autres temps. Mais elle

était aussi mortelle, et blessée de toutes parts, son achèvement n'était plus qu'une question d'années.

– Je lui ai désobéi, regretta le cadet, il doit m'en vouloir de n'être pas allé chercher les bêtes.

– Boh, as-tu fini de dire des âneries, s'emporta le médecin. Je sais bien que par ici, perdre des peaux de moutons ou une vache à lait est aussi fâcheux que perdre la vie, mais il faut tout de même prendre un peu le temps de mourir, tu ne crois pas, *drôle* ?

Le berger se tut. Contre lui, Delpeix râlait, ses paupières se soulevaient à demi sur ses yeux.

– Il faut l'allonger, décida le médecin.

Delpeix voulait parler. Lataste colla son oreille contre ses lèvres, écouta, patiemment, murmurant en écho ce que lui disait en gascon l'agonisant. À la fin, il s'agenouilla et assit à nouveau le berger.

– Il passe, dit-il.

Pierrot Artigues s'était relevé. Incrédule, il ne pouvait détacher son regard de la tache sombre sur le sable. Le grésillement avait cessé.

– C'est fini, constata Lataste en fermant les paupières du vieux pâtre.

– Il vous a parlé...

– Rien, dit le médecin, une vieille histoire... Il est mort chez lui.

Il répéta « il est mort chez lui, sur sa rase », puis, se tournant vers l'adolescent.

– Regarde bien ce paysage, petit, fixe-le pour toujours dans ta mémoire. Dans quelques années, il n'existera plus. Du toit de ce parc, au lieu d'apercevoir, certains jours, la dune côtière, on ne verra plus que les cimes des arbres. Le vieux redoutait de voir arriver les semeurs de pins. Ils lui rendaient le voyage difficile, de plus en plus contourné. Ceux-là seront là bientôt, et la lande aura vécu. Tu vois, le désert que nous avons traversé pour jusqu'ici n'est déjà plus qu'une illusion d'optique.

Il y avait dans sa voix autant de nostalgie que de fatalisme. Le berger, lui, restait comme hypnotisé par le cadavre sommeillant, la tête légèrement inclinée sur le côté, contre les planches de la bergerie. Mourir ainsi, si loin des siens, et dans une telle solitude.

– Cet homme très fatigué est parti heureux, dit Lataste en guise d'épithèque. Nous allons maintenant l'étendre à l'intérieur de la cabane, prendre un peu de repos, puis il nous faudra passer par la ferme de la Théoulère, afin de le ramener chez lui. Dure journée, mon petit, dure journée.

– Il a passé sans le prêtre, murmura le berger.

Lataste hocha la tête. Les ombres de la Grande Lande n'étaient pas vraiment des piliers de chapelle, mais il semblait pourtant au médecin que quelque chose les rapprochait naturellement de leur Créateur. Un Dieu de désert les veillait, dans le souffle du vent, dans l'incessant mouvement de l'herbe rase et jusqu'au pastel des quatre horizons crucifiant leur univers. Lui reconnaîtrait son passager du néant.

– Qu'est-ce qu'il vous a dit, les derniers mots à l'oreille ? redemanda le garçon.

Lataste sourit.

– Il m'a demandé de le tourner vers ça, répondit-il, montrant la ligne où se confondaient terre et ciel.

Il fallut à l'attelage et à l'échassier une demi-journée d'un voyage rendu pénible par les assauts des taons, la chaleur qui noyait hommes et bêtes et les douleurs lombaires pour quitter la Grande Lande, retrouver la forêt en gestation et pénétrer sur l'airial de la Théoulère, commune de Trensacq.

Entre les troncs de l'airial aux chênes centenaires, les deux hommes longèrent les dépendances d'une ferme, des cabanes à outils, des clapiers, une basse-cour, une remise pour le gros matériel, avant de déboucher sur un espace de terre nue malaxée par les pluies, au fond duquel s'élevait la métairie.

Celle-ci tranchait sur la moyenne. Haute et fière, la façade couleur blanc de sable qu'enjolivaient, verticaux, des colombages clairs, l'*estantad* (abri, à l'est) fermé à hauteur de hanches par deux murets de brique, présentait à l'est, au-dessus de l'auvent, une poutraison pleine de puissance et de finesse. Deux pièces de bois, séparées par des jambages arrondis, et, au-dessus, soutenant la pointe du toit de tuiles rouges, une poutre moins imposante pareillement charpentée. De part et d'autre de l'abri-auvent, sous une treille coupant en deux la façade, des fenêtres assuraient la parfaite symétrie de l'ensemble.

Des femmes revenaient d'une pièce d'eau. Les chemises aux manches relevées ouvertes bas sur la gorge, elles tenaient au creux de leurs tabliers, par-dessus leurs jupes aux couleurs vives, une lessive encore humide. Lataste pensa qu'à l'annonce du trépas de l'ancien, elles manifesteraient un grand chagrin, mais la découverte du corps recroquevillé au fond de la calèche ne fut saluée que par quelques hâtifs signes de croix, un sanglot vite étouffé, et le silence qui semblait convenir à ce genre d'annonce.

— Le cœur, dit le médecin.

Puis il s'enquit des hommes, mais ceux-ci étaient dispersés entre champs et forêt, à finir de gemmer ou à labourer, et les plus jeunes sur la lande avec les chiens et les troupeaux. Seul demeurait à la Théoulère un neveu du mort : Juste Delpeix, fils de Charles, la quarantaine voutée, les jambes torsées, des yeux minuscules sous des paupières de batracien, qui s'exprimait en français, ôta son béret et hochait longuement la tête.

— Eh, té, docteur, c'est la vieille lande qui est passée aujourd'hui, lâcha-t-il.

Puis il aida le médecin à décharger le corps.

Lataste avait soif. Lorsque André Delpeix eut été installé sur un lit et que les femmes se furent réparti les tâches mortuaires, il se fit apporter du vin et s'assit sur une chaise, devant l'*estantad*.

Des gamins déboulèrent de l'airial, piaillant, dénicheurs armés de frondes, les garçons en bures grises, les filles, pareillement

vêtues, la taille serrée par des ceintures d'étoffe. On les fit taire et s'égailler plus loin, tandis que se préparait déjà la liste des familles conviées au repas de funérailles. Le nez dans son verre de vin de Tursan, Lataste en écoutait la litanie. Il y aurait des Delpeix, de Commensacq et de Lüe, des Laluque, Capdebat, Estigarde, des Escource, aussi, de Pontenx-les-Forges, et même de Biscarosse.

– Et ceux de La Croix Ancienne ? hasarda une petite noiraude à nez puissant, la tresse nouée en pointe, haut sur le crâne.

Il se fit parmi les femmes un silence pesant. On réfléchissait. Quelqu'un pouffa. Lataste leva la tête, grogna, irrité.

– La mort doit réunir tout le monde et faire taire les médiocrités. Et puis, voyez comme la vie est faite. Une petite est arrivée, là-bas, cette nuit, c'est joli, non, ces deux âmes qui se croisent quelque part dans le ciel, une qui s'en va, l'autre qui nous vient quand ceux d'ici et ceux de La Croix, tous leurs parents, se sont tant déchirés de leur vivant ?

Le silence durait. Tête basse, les femmes s'abîmaient dans leurs pensées. Jeunes pour la plupart, elles avaient entendu les récits, écouté ce qui se disait et, surtout, tenté de deviner ce qui avait été tu, de ces événements lointains. Maintenant, l'un des derniers survivants s'en était allé, et la mémoire de ce temps avec lui.

– Les familles sont comme les bois de cette maison, reprit le médecin, rêveur, liées à n'en plus pouvoir mais affectant de ne pas s'en souvenir. Que de temps perdu, Seigneur.

D'un mouvement de menton, il désigna la poutraison de la ferme.

– Comment dit-on, par ici : le faitage, la *biscle*, avec la *soumère*, sa poutre faitière, c'est ça ? demanda-t-il comme pour lui-même. Et près de la charpentière, les maîtresses, les *saumès*, reliées par les *cadènes*, et ces petits morceaux qui s'appellent des *entre-pêts*. Amusant : comme des gendres ou des brus !

Il rit, poursuivit sa curieuse métaphore que l'on écoutait poliment, à défaut de bien en comprendre le sens.

– Angles de poutres, *bries*, bouts de poutre ? *Capsaus* et *boulades* qui dépassent du mur. Ont-elles une utilité, ces étranges esquilles ? Et partout des points d'éclatement, *eschascladures*, et le *sarralhet* qui lie vos grosses poutres à celles du plancher, et la *guimberle* aussi, une jumelle pour renforcer les autres. La famille, je vous dis, ou tout comme.

Il se leva, triste soudain. Cette fois, il prendrait la route de Sabres, deux lieues pleines au bout desquelles il aurait droit, comme le cheval, à son picotin.

– Et j'espère que vous tolèrerez tout le monde au cimetière, dit-il, bougon, avant de s'éloigner.

CHAPITRE 2

Sur le chemin de terre qui le ramenait vers Sabres, à une huitaine de kilomètres au sud-est de là, le médecin cherchait une perspective qui lui rappelât le paysage qu'il avait découvert, tout jeune médecin, dans les années 1850, mais la chose était devenue impossible. Partout, la pinède avait rétréci l'horizon autrefois infini de la lande. Des pins, il y en avait désormais de tous côtés, des plus anciens dont les cimes se fondaient loin au-dessus des alignements de troncs, aux derniers-nés, lilliputiens rangés en colonnes par des jardiniers rigoureux, méthodiques et dénués de fantaisie. Entre ces extrêmes, le *pinhadar* étalait ses générations successives de conifères, des arbres de toutes tailles et de tous calibres, capital phénoménal au pied duquel la fougère remplaçait, inexorable, la bruyère de la lande et l'ajonc des marais.

Lataste longea des fermes cernées de maïs, et le repère feuillu de leurs airiaus, puis des bordes, des parcs, leurs moutons égailés que surveillaient les chiens. Plus loin, le médecin croisa, sur le chemin rectiligne, quelques *bros* attelés de bœufs, un chasseur de lapins, des bergers jouant de leurs fifres, tout un petit peuple, rare mais visible à bonne distance.

Puis il lui fallut traverser des semis de pins vieux d'une dizaine d'années, mangeurs de lumière, entre des parcelles plus

anciennes que quadrillaient buttes et *crastes* d'irrigation à ciel ouvert. C'était là le pays des grands propriétaires et de leurs résiniers, vertige cadastral aligné jusqu'à plus soif par des géomètres maniaques de la ligne droite. Lataste y possédait quelques milliers de fûts bientôt prêts à la coupe. Le médecin avouait n'avoir pu résister à sa part de la curée – le patrimoine ! – transmissible et subventionnée, une aubaine pour tous ceux qui pouvaient y mettre de l'argent.

La nuit venait, d'une grande douceur, chassant guêpes et taons. Bercé par le trot léger de son cheval et le bruit sourd des sabots foulant le sable du chemin, Lataste sentait son corps protester contre le régime qu'il lui imposait.

Cela faisait maintenant près de deux jours qu'il avait quitté sa maison pour un périple autrefois ordinaire, et souvent bien plus prolongé. L'âge, qui avançait, lui faisait craindre un peu, désormais, ce genre de promenade, mais la fascination qu'il éprouvait à voir disparaître sous la pinède les lieux et les gens qui avaient été si longtemps son quotidien et ses horizons le maintenait en garde, témoin et veilleur d'un monde englouti.

Il pensait à La Croix et à ses habitants. Si la fièvre puerpérale, le cataclysme subit qui emportait en quelques heures les jeunes mères, ne se déclarait pas, cette naissance sous le toit originel des Escource serait l'une des choses les plus heureuses survenues depuis des années entre Trensacq et Commensacq. Lataste fouetta son cheval. Du bonheur, il y en aurait aussi chez lui. C'était jeudi, jour de la garbure, une merveille aux quatre viandes que la vieille Madeleine mâtinait d'un morceau de jarret rassis de peu, et que Gabrielle Lataste servait à son mari avec du pain au froment, un luxe en ce pays de seigle et de maïs.

Pénombre et silence baignaient le village de Sabres lorsque l'attelage longea les maisons basses aux murs de torchis qui en constituaient le centre. Vers les extrémités du bourg, au milieu de parcs et de jardins, s'élevaient les demeures plus imposantes de la

petite bourgeoisie locale, comme celle que les Lataste avaient fait construire sur la route de Mont-de-Marsan. Là, aux marches de la profonde et épaisse forêt, on voisinait entre propriétaires, marchands de biens ou riches fermiers, sylviculteurs et industriels du bois ou du charbon, toute une classe née de la prodigieuse mutation du département et que servait le petit peuple des ouvriers, résiniers, métayers groupés, eux, en quartiers aux abords du village.

Les métairies des quartiers de Lannegrande s'étaient ordonnées, au cours des siècles, autour de vastes demeures seigneuriales. La lubie napoléonienne créait depuis une quarantaine d'années, autour des clochers-murs à balcons de Pissos, Trensacq ou Sabres, le calque bourgeois de cette architecture. Pour tous ceux qui continuaient de vivre sous les toits à trois eaux, le chaume des oustalets ou des cabanes de résiniers, c'était bien la ville, comme à Bordeaux ou à Dax, que l'on construisait ainsi à portée de leurs pauvres demeures.

La maison du médecin, élégante, était de facture classique, en pierre de taille. Sa façade rectangulaire s'orientait à l'ouest, cherchant la lumière. Autour d'une large porte à deux battants garnis de vitraux, les fenêtres du rez-de-chaussée et de l'étage offraient à la vue leur symétrie et leur alignement sage, derrière des volets de bois, sous un toit à faible pente.

Lataste en fit le tour. Parvenu à l'arrière de la maison, il s'arrêta devant un bâtiment annexe abritant l'orangerie, un fruitier, un abri pour attelage, détela le cheval et le ramena à sa stalle. Fourbu, il s'étira, et entra chez lui par la porte de la cuisine.

L'endroit fleurait bon le chou et le potiron. Au-dessus du grand fourneau de fonte s'élevaient des vapeurs laiteuses tandis que, penchée sur l'ouvrage, une cuillère en bois dans la main, Madeleine Darrasque, qui servait là depuis une bonne trentaine d'années, goûtait sa sauce.

Elle sursauta. Elle avait la corpulence d'un muid de Bordeaux, que l'ampleur de sa jupe arrondissait encore, des bras en

proportion et un visage pareillement rond qu'éclairaient, sous une tresse blanche entourant le sommet du crâne, deux yeux au regard étonnamment vif et perçant.

– Eh bé, monsieur Fernand ! Vous aviez disparu sur Lannegrande ! Seigneur, j'ai pensé que le sabbat de Cornalis vous avait emporté.

– Foutaises. Ces histoires de sorcières et autres *bécuts* (démons), c'est bon pour les métayères de Morcenx. Ici, on raisonne.

La Grande Lande était marquée d'invisibles frontières au-delà desquelles régnait le désordre inquiétant des grands mystères. Malgré les recommandations pasteuriennes et le matérialisme rassurant de son maîtres, Madeleine Darrasque conservait, intactes, jusqu'à la moindre de ses superstitions gasconnes, vrai capital de créatures lucifériennes, de lieux maudits et de victimes envoûtées qui lui tenaient en permanence compagnie.

– Et tu te fous pas mal de savoir ce que j'ai fait durant ces heures !

– Boh, té, comme d'habitude, je suppose, le cavalier, à courir d'une ferme à l'autre. À votre âge, tout de même...

Elle souffrait d'asthme, sa respiration sifflait quasiment en permanence, avec des crises violentes aux saisons humides. Lataste lui prescrivait depuis une vingtaine d'années des traitements qu'elle ignorait pour la plupart, préférant les ordonnances des guérisseuses cantonales.

– J'ai fermé les yeux d'André Delpeix, ce matin, dit le médecin.

– Oh, pauvre, je l'avais encore vu en Juin à l'assemblade (grande foire) de Pontenx. Il était livide, un suaire.

Elle se signa, hocha la tête puis se remit vite à sa garbure.

– Et la nuit d'avant, entière, à accoucher Jeanne-Marie Peyrelongue, poursuivit le maître d'une voix neutre.

Il n'avait pas besoin de regarder sa servante pour constater le trouble qui tout-à-coup l'envahissait.

– Alors, demanda-t-elle, excitée, les yeux ronds.

– Une droulette, ma bonne, grasse comme une oie de Décembre ! J’ai bien cru que la mère allait y passer ; quelle race, ces Escource, enfanter à quarante ans, tout de même.

Il se tut, préparant un effet. Madeleine le contemplait comme s’il lui annonçait l’arrivée d’un nouveau Messie ; malicieux, soudain.

– Tu veux savoir comment s’appellera la *nina* ?

– Dites, pour voir.

– Linon.

La vieille servante manqua s’étrangler, le sifflement de ses bronches s’accentua, annonçant une crise. Elle se signa au moins deux fois. Un loup-garou, de ceux qui peuplaient encore ses cauchemars, se fût dressé devant elle qu’elle n’en eût pas eu l’air moins sidéré. Lataste la rassura.

– Calme-toi. Linon, elle l’a en second prénom seulement. Respire donc ton eucalyptus, et ne lésine pas sur le jarret de porc, je te prie.

Il s’assit près de la haute cheminée de la cuisine, se débotta en grognant, puis se chaussa de pantoufles de laine. Il avait faim et claqua des mains, joyeux.

– A la garbure ! lança-t-il, satisfait de l’effet que le prénom de la petite Peyrelongue provoquait sur sa cuisinière.

Dans le salon qu’une abondance de meubles nobles transformait en une sorte de musée du cuir, du bois verni et de la tapisserie, Gabrielle Lataste achevait un ouvrage de broderie, à la lumière d’une lampe à pétrole.

– Hé, Monsieur Fernand ! De retour de sa chère vieille lande, dit-elle en tendant distraitement son front aux lèvres de son époux.

Elle avait la voix haut perchée, comme son chignon grisonnant. Grande, un peu sèche, l’œil sévère, en perpétuel mouvement, elle ressemblait à une duègne de peintures espagnoles, avec les mêmes traits anguleux, dignes en vérité, mais sans grâce ni charme particulier.

Lataste se laissa tomber dans un de ces profonds fauteuils en cuir qui donnent aux salons de province leur inimitable chaleur. Aux murs et au plafond, du bois en lambris et en caissons luisait, sombre dans le halo des lampes, accentuant le côté cossu et intime de la pièce. Rasséréné, le médecin ferma les yeux et se détendit.

– Vous avez finalement raison, Gabrielle, dit-il au bout d’une bonne demi-douzaine de bruyants soupirs, cette vieille lande est encore bien par endroits le « désert français » qu’admirait tant monsieur Gautier. Son *Fracasse* est vraiment né de cette désespérance dont il devient de plus en plus difficile de faire le tour. Tenez, j’ai découvert des semis tout récents, loin vers le Platiet, une coulée de pins de quelques kilomètres, sous Trensacq. Bientôt le triangle de rase dont nous sommes ici une pointe sera coupé en deux avant d’être verdi tout entier par la pinède.

Il se tut, pensif. Sa femme l’observait par-dessus ses lunettes. Paloise de naissance et d’éducation, Gabrielle Lataste, née Bernade, avait mis trente-cinq ans plus tôt le pied sur la terre landaise, comme on trempe un orteil dans une mer hostile. À l’orée du vingtième siècle, la Haute-Lande de Gascogne lui paraissait encore être aux confins extrêmes, l’antichambre de ce que les Marchand, Brazza et Dodds étaient en train de découvrir en Afrique, une colonie du *finis terrae* peuplée de gens bizarres, évanescentes apparitions qu’engloutissait aussitôt l’extrême platitude des lieux.

– Je retiens votre aveu, mon cher, qui vient bien tard, releva-t-elle en appuyant sur son dé. Avez-vous trouvé à votre tour, après tant de recherches, le bipède de 1830 ?

Lataste rit de bon cœur. Jeune médecin à peine installé au début du Second Empire, il avait trouvé, à l’Académie des Sciences, un mémoire parfaitement sérieux, datant de Charles X. Un voyageur y décrivait, parcourant la lande dans des brumes vespérales, un hybride d’homme et d’animal, fugitive apparition

prouvant l'existence de formes évolutives de la vie, une étape capitale de l'Évolution.

– Le chaînon manquant ! s'exclama-t-il, l'être-mouton aux membres de bois, pâtre dans la journée, ovin le soir, un peu oiseau, aussi, pour le vol de nuit au-dessus des marécages. Non ma chère, je ne l'ai pas croisé ; en revanche il est né une petite Linon à La Croix ; eh oui, vous avez bien entendu.

La dame suspendit son geste. Grande et plate de poitrine, *planche-pâ* disait-on d'elle, Gabrielle Lataste avait d'ordinaire au coin des lèvres une moue de désenchantement, quelque chose comme le regret inavoué de n'avoir pas tout-à-fait passé sa vie comme elle l'aurait souhaité. Mis, à cette annonce, elle se fendit d'un large sourire et ses yeux reflétèrent, l'espace de quelques secondes, une heureuse et vraie surprise.

– Par Dieu ! bien sûr, je savais Jeanne-Marie Peyrelongue près du terme, mais ce prénom...

Sifflant de toutes ses bronches malades, la grosse Madeleine entra dans la pièce, portant sur un plateau d'argent une carafe de vin, et des verres de cristal. Du pauillac, la faiblesse avouée du médecin. Celui-ci lui était adressé directement de la propriété de Monsieur de Rothschild, sur sa vendange de 1887.

– Monsieur Fernand m'a dit, pour La Croix, prévint la servante entre deux essoufflements. Si je m'étais pensé une chose pareille, *diou bibant...*

– Oh té, la vieille, tu nous bassines avec tes peurs rétrospectives, l'interrompit vivement son maître. Ce pays est bien comme tous les autres, sans histoires je te le dis. Des pinèdes, des champs, des scieurs de bois, des laboureurs et une odeur de résine. Enfin, soyons honnêtes, mes bonnes dames, cette terre est rude aux hommes comme aux bêtes, on y meurt sans se plaindre. Tout y change au fil des jours, c'est vrai mais bast, les choses vont leur train. Certains en ont du chagrin, d'autres s'en réjouissent. C'est le progrès et je doute qu'il y ait avant longtemps un quelconque retour en arrière. La lande

s'efface, avec ses marécages et leurs maléfices et même le grand vent d'Atlantique n'est plus le même. Les arbres sont en train de le dompter. Il s'épuise, se diminue et s'éteint là où autrefois il courait encore librement, à courber l'herbe rase et à siffler entre les cailloux.

Le vin était délicieux, encore plein d'une vigueur parfumée et pourtant déjà soyeux, fondu. Lataste fit miroiter son verre dans la lumière. Ainsi les bontés de la nature le réconciliaient-elles avec les fantômes et les brûlures du passé. Lorsqu'il fut las du silence songeur des deux femmes, il se leva, empoigna la bouteille de vin et décida qu'il était temps de passer à table. Tenant à la main le tissu de sa longue robe noire, hiératique, ayant repris la mine vaguement courroucée qui paraissait faire l'essentiel de son abord, dame Lataste rejoignit son époux à la salle à manger, devant la garbure du jeu.